



EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1. Animal en partie sorti de sa coquille et en marche. Gross. 1/1.

Fig. 2. Une rangée de dents radulaires : *m*, dent médiane : *l* *l* les deux dents latérales. Gross. 75/1.

DIAGNOSE — *Coquille* épaisse, lourde, fusiforme, à spire élevée et pointue, de huit à douze tours, à surface lisse (sauf chez les 5 à 6 premiers tours qui ont 4 à 8 sillons transverses spiralés plus ou moins accentués suivant la conservation de la coquille) et luisante ; ouverture blanche, étroite, allongée, échancrée en avant ; columelle oblique possédant 4 à 5 plis, le dernier obsolète. La surface externe recouverte d'un épiderme qui, mouillé, se ramollit et peut tomber par dessiccation ; cet épiderme est d'un jaune fauve clair ou foncé avec une multitude de petites taches ramifiées très irrégulières d'une teinte brun noirâtre. Une très large bande noire occupe les 2/3 du dernier tour, puis se prolonge en une étroite bande de cette même teinte à la partie inférieure des autres tours. Le test sous l'épiderme est uniformément blanc de porcelaine, sauf sous les parties recouvertes par la bande noire qui sont d'une coloration jaune roux.

Animal rétractile en entier dans sa coquille ; pied étroit, tronqué en avant, à côtés légèrement concave-convexes et se terminant en arrière par une pointe arrondie ; manteau mince à bord antérieur épais et ondulé ; siphon assez long sans appendices ; tentacules ou rhinophores subulés, grêles, avec leurs yeux sur un renflement inférieur de leur bord externe ; pénis long, comprimé et caréné supérieurement ; muffle proéminent, fusiforme.

Pas de mâchoires ; radula trisériée de 70 rangées, quatre à cinq fois plus longue que large ; dent centrale ou médiane petite, d'un jaune ambré, munie de sept denticules inégaux, le 4^e long et fort, les trois autres de chaque côté de dimensions progressivement moindres du milieu vers le bord ; les dents latérales de même teinte, trois fois plus larges que la médiane, offrent la même structure ratriforme que cette dernière ; sur une lame épaisse, très large mais étroite se trouvent insérés une vingtaine de denticules inégaux, qui du côté interne vont rapidement en augmentant du 1^{er} au 5^e qui est le plus long et le plus fort, puis leur décroissance se produit lentement du 6^e au 20^e.

Coloration générale du manteau et des téguments dorsaux (siphon et rhinophores compris) brun jaunâtre avec petites taches blanches irrégulières, les parties voisines sont d'un blanc hyalin ; face dorso-latérale du pied brun jaunâtre, sauf deux bandes longitudinales d'un blanc hyalin, face ventrale ou plantaire d'un blanc laiteux.

Dimensions de la coquille.

Dimensions maxima : 90 mm. et même 100 mm. de longueur sur 25 mm. de largeur et plus.

Dimensions moyennes : de 65 à 85 mm. de longueur sur 15 à 20 mm. de largeur.

Dimensions minima : de 56 à 64 mm. de longueur sur 13 à 14 mm. de largeur.

Le diamètre transversal ou largeur du dernier tour varie suivant le sexe de l'individu, il est moindre chez les mâles, plus considérable chez les femelles ; ainsi comme je l'ai constaté chez un mâle de 75 mm. de long il était de 16 mm. tandis que chez une femelle de 68 mm. il était de 20 mm. et chez une autre de 71 mm. de 21 mm. Dans la collection Dautzenberg un spécimen de 84 mm. de long a 22 mm. de large ; un autre de même longueur arrive à 24 mm. de largeur et un troisième de 87 mm. a 23 mm.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Méditerranée : Marseille (Marion), Toulon (Deshayes, Philippi, Pourcel) ; Saint-Raphaël (Vayssière) ; Nice et Saint-Jean (Risso, Vérany, Vayssière) ; Monaco (Richard) ; Sardaigne (Tiberi) ; Naples-Procida (Monterosato) ; Livourne (Aradas) ; Sicile (Maravigna) ; Alger (Jeffreys, Vélain) ; Oran (Pallary) ; dans l'Adriatique à Lesina (Stossich).

Océan Atlantique : au Cap Blanc (P. Fischer).

Variété, *minor* P. Pallary 1900.

Ce type relativement abondant le long des côtes de l'Algérie (province d'Oran) est caractérisé par une taille bien moindre allant de 20 à 37 mm. de longueur sur 8 à 12 mm. de largeur.

BIBLIOGRAPHIE ET SYNONYMIE

1817. — MARRYATT, *Trans. of the Linnean Society*, t. XII, p. 338, pl. X, fig. 1-2.
1821-1822 — W. SWAINSON, *Zoological Illustrations or original figures*, dans la pl. III de la section Mitra.
1826. — RISSO, *Histoire Naturelle de l'Europe Méridionale ; Mollusques*, p. 244.
1839. — KIENER, *Species et Iconographie des Coquilles vivantes ; Mitridés*, p. 107, pl. XXXIII.
1840. — MARAVIGNA, Description d'une nouvelle espèce « *Mitra Santangeli* » qui n'est autre que la *Mitra zonata* de Marr. *Magasin de Zoologie de Guérin*.
1844. — PHILIPPI, *Fauna Molluscorum Regni utriusque Sicilie*, p. 195 « *Mitra Santangeli* ».
1884. — P. FISCHER, Existence de la *Mitra zonata* dans l'Océan Atlantique intertropical, draguée au Cap Blanc. *Journal de Conchyliologie*, vol. 32, p. 99.
1889. — V. CARUS, *Prodromus Faunæ Mediterraneæ*, vol. 2, p. 403.
1900. — P. PALLARY, Description de la *Mitra zonata*, var. *minor*.
1901-1912. — A. VAYSSIÈRE, Etudes zoolog. et anatom. de la *Mitra zonata*. *Journal de Conchyliologie*, vol. 49 (avec une pl.) et vol. 60.

A. VAYSSIÈRE 1931.